Éditorial
CODESRIA à cinquante ans : survivre à la tempête

La 16e Assemblée générale du CODESRIA se tiendra du 4 au 8 décembre 2023. C'est un moment charnière dans l'histoire du Conseil car elle coïncide également avec son cinquantième anniversaire. Fondé en 1973, le CODESRIA a considérablement grandi et est devenu une institution de recherche en sciences sociales de premier plan en Afrique, institution qui, de manière significative, influence la pensée intellectuelle africaine, et réaffirme les voix africaines dans les discussions mondiales sur des domaines thématiques clés. Pour de nombreuses personnes sur le continent, le CODESRIA est devenu l'institution de référence, formatrice d'universitaires, leur conférant ainsi une position universitaire qui surpasse beaucoup d'autres.

Ce périple de cinquante ans qui a fait du CODESRIA un porte-étendard de la production intellectuelle africaine n'a pas été de tout repos. Sont apparus des défis uniques, résultant des tribulations de la construction d'une organisation de recherche en Afrique. Contrairement à d'autres parties du monde, le continent n'a pas priorisé la création d'environnements et de cadres propices au développement d'institutions scientifiques, en particulier, et à la production de connaissances, en général. Pour ceux qui, comme Samir Amin, le premier Secrétaire exécutif du CODESRIA, ont porté cette institution sur les fonds baptismaux, l'utilisation de relations et réseaux personnels existants, y compris la bande de « bons copains », n'était peut-être pas un choix judicieux, mais c'était peut-être la seule option appropriée qui s'offrait à eux.

Il ne fait cependant aucun doute que le défi de l'institutionnalisation du CODESRIA, porté avec enthousiasme par Abdalla Bujra et Thandika Mkandawire, entre autres, a été facilité par leur détermination et leur engagement. ; cet engagement des fondateurs, de penseurs créatifs qui non seulement comprenaient les besoins à court terme, mais pouvaient en même temps prévoir un agenda à plus long terme. Ils ont fait face et survécu à une série de tempêtes, certaines naturelles, d'autres provoquées par l'homme, certaines internes et d'autres externes au continent. L'institutionnalisation du CODESRIA était inimaginable pour certains, une importante cohorte d'étudiants africains ayant été formée à l'étranger, entraînant ainsi les sceptiques dans l'idée que la tâche de création d'une communauté épistémique n'était possible qu'à travers une formation dans des institutions occidentales d'enseignement.

Ainsi, l'idée d'un Conseil fondé, organisé, géré et dirigé par des Africains semblait, à certains moments, impossible. Néanmoins, le CODESRIA a su manœuvrer sur un terrain complexe, confronté aux guerres chaudes et froides menées par les soi-disant « amis de l'Afrique », autoproclamés spécialistes et experts en études africaines, et dont le voyage de découverte de l'Afrique et de revendication de « sphères d'influence » sur différents pays ou régions était contrarié par les perspectives vigoureuses et décomplexées avancées par les universitaires appelés à contribution par le Conseil. Par exemple, l'important travail du CODESRIA sur la démocratie qui a fait de la relation État-société un élément essentiel de la réflexion sur le pouvoir et la politique en Afrique, a été parfaitement saisi dans le travail de Mahmood Mamdani, *A Glimpse at African Studies, Made in the USA* (Mamdani 1990 : 7–11)[1]. Sur les questions de développement, on peut opposer les travaux sur l'État démocratique et développementaliste aux analyses pleines de qualificatifs appuyés sur des notions de néopatrimonialisme.

Une part essentielle du défi était idéologique. Les fondateurs du CODESRIA envisageaient une Afrique libérée des influences coloniales, et au contraire, définie par un agenda panafricain parcouru de solidarités transversales qui transcendent les distinctions de race, de genre et de classe. Cette vision de l'Afrique se heurtait aux perspectives dominantes dans les

études africaines qui donnaient la priorité à une bibliothèque coloniale, et procédaient d'une division cartographique de l'Afrique entre sud et nord du Sahara. En d'autres termes, l'histoire du CODESRIA jusqu'à présent a été celle d'un choc entre une Afrique inventée et une Afrique des expériences vécues par de nombreux Africains. Le CODESRIA s'est positionné dans la compréhension des expériences vécues par les Africains et s'est engagé sur des interventions qui donnent une voix à ces expériences.

Pour cette raison, la tenue concomitante de la 16è Assemblée générale du CODESRIA et la « cérébration », pour reprendre la belle formule d'Ayi Kwei Armah, de son cinquantième anniversaire représentent une étape majeure[2]. Si l'une des ambitions des fondateurs du CODESRIA était de soutenir le l'émergence d'une communauté universitaire dynamique qui donne la parole aux expériences vécues par les Africains, le Conseil a fait des progrès significatifs pour sa concrétisation. Au cours de ce voyage, il est devenu évident que le CODESRIA ne prospérerait jamais en tant qu'unique figure dans un vaste continent peuplé de personnes toujours curieuses et porteuses de riches traditions de connaissances d'une valeur qu'on lui enviait. Les fondateurs ont compris que le CODESRIA avait besoin d'autres réseaux universitaires, non seulement dans la poursuite de son travail de production de connaissances, mais aussi dans le positionnement des Africains en tant qu'acteurs clés dans les initiatives d'engagement politique du continent.

Dans la poursuite de cet objectif, le Conseil a hébergé des institutions dans son secrétariat. Il a également délibérément offert son soutien à plusieurs réseaux universitaires en Afrique, dans le but d'accroître leur portée, de prolonger le travail du Conseil et de faciliter la tâche urgente de développement de communautés épistémiques en Afrique. Le Conseil n'a peut-être pas réussi à construire une epistemic avec l'intentionnalité requise par cet exercice, mais une communauté épistémique émerge sur une série de questions thématiques clés. En effet, les dirigeants et les membres du Conseil en ont également profité pour faciliter la création d'organisations-sœurs. Malheureusement, aucune n'a survécu plus de trois décennies, reflet de l'espérance de vie historiquement basse des organisations africaines en sciences sociales et humaines. Que le CODESRIA fête son cinquantième anniversaire constitue un jalon important.

Le CODESRIA a développé une communauté de chercheurs dont le travail est visible dans ses différents programmes. Cet impact se manifeste également dans le dynamisme de ses membres et dans les processus de relève générationnelle qu'il engendre. Malgré les défis, le Conseil a tenu bon, ce qui témoigne de l'engagement inébranlable de ses membres et de la tradition de institutionnelle d'adoption de mesures d'autocorrection dans les moments difficiles. Cette résilience a été particulièrement évidente dans les périodes d'adversité, s'avérant déterminante au début de la pandémie et dans les divers audits intrusifs mandatés entre 2020 et 2022.

Le Conseil a donc toutes les raisons de se féliciter. La meilleure plateforme pour cette célébration est la 16è Assemblée générale du CODESRIA, plateforme qui est devenue le plus grand rassemblement triennal des communautés africaines des sciences sociales. A cette Assemblée générale, nous avons réuni près de 350 délégués d'au moins 42 pays d'Afrique et d'ailleurs, et c'est un grand honneur pour moi d'accueillir notre communauté diverse à Dakar, au Sénégal. C'est également un honneur pour nous d'accueillir les nombreux partenaires, la communauté diplomatique de Dakar et les dirigeants universitaires qui ont accepté notre invitation.

Pour lancer cet évènement, le Conseil a préparé un numéro spécial du *Bulletin du CODESRIA* pour la 16è Assemblée générale et un autre pour le cinquantième anniversaire. Les réflexions du numéro 3/4, 2023 portent sur l'histoire du Conseil et témoignent des épreuves, des difficultés et des tribulations liées au développement d'une institution de savoirs, tout en célébrant ses succès. Les divers contributeurs du numéro 5/6, 2023 éclairent le thème de l'Assemblée générale, à partir d'études de cas tirées de tout le continent. Nous espérons que cette collection d'articles donnera aux lecteurs un aperçu du chemin parcouru et des réflexions qui guide cette Assemblée générale.

Notes

1. Mahmood Mamdani, A Glimpse at African Studies, Made in the USA, *Bulletin du CODESRIA*, No. 2, 1990, pp. 7–11.
2. Comme cité dans Mshaï S. Mwangola, Nurturing the Fourth Generation: Defining the Historical Mission for Our Generation, *Afrique & Développement*, Vol. XXXIII, No. 1, 2008, p. 7.

Godwin R. Murunga
Secrétaire exécutif
CODESRIA